

CONNAISSANCE 3 FAIT SON CINÉMA UN PROJET INTERGÉNÉRATIONNEL AVEC L'ECAL

A l'aube de l'année académique 2017-2018, la fondation Connaissance 3 a souhaité marquer ses 20 ans d'existence d'un événement un peu particulier. Mais comment? Lorsque l'occasion fut offerte de pouvoir initier un projet intergénérationnel avec l'ECAL, grâce au soutien de la fondation Esther Locher-Gurtner, le Conseil y a vu l'opportunité de présenter le résultat de cette collaboration au public dans le cadre des festivités de son 20^e anniversaire. La saison s'est donc ouverte, en octobre 2017, avec une conférence de Lionel Baier, directeur du Département cinéma de l'ECAL, et se clôturera, le 26 avril 2018, avec la projection des films réalisés par les étudiant-e-s de première année en Bachelor cinéma.

Pourquoi un tel projet?

Depuis l'élaboration de son programme stratégique 2016-2021¹, le Conseil de fondation a jugé urgent de mettre en évidence le rôle positif et actif des seniors au sein de notre société. Le choix d'un support audiovisuel pour communiquer sa vision et la philosophie de ses activités s'est rapidement imposé, avec l'idée d'opter pour un ton plutôt humoristique, décalé, voire absurde, incisif ou poétique. L'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), dont la qualité, la créativité et l'originalité sont largement reconnues, est ainsi apparue comme un partenaire de choix pour assurer la réalisation de ce type de films. De plus, travailler avec l'ECAL entrait en parfaite cohérence avec le souhait de Connaissance 3 d'entretenir et de développer des collaborations avec les Hautes écoles vaudoises.

«Le but de ces courts-métrages n'est pas de documenter les activités de Connaissance 3, ni de coller à la réalité, mais plutôt de faire confiance à un regard frais, qui introduise un certain recul, afin de questionner le monde actuel et d'interroger le lien entre les générations, souligne Patricia Dubois, secrétaire générale de Connaissance 3. Ce projet, c'est aussi la rencontre entre deux institutions de formation, pour un projet intergénérationnel et pour le plaisir de créer ensemble!»

Deux générations pas si différentes que cela

Une perception largement diffusée d'une personne à la retraite est celle d'un individu qui perd petit à petit son autonomie et dont la société devra assumer le coût grandissant en matière de soins. La nécessité de lutter contre cette stigmatisation a motivé la coproduction de courts-métrages qui soulignent et mettent en avant les compétences sociales et culturelles des seniors, citoyens à part entière. «Parler de l'âge, du fait de vieillir, de mûrir, d'avoir d'autres expériences de vie après l'expérience professionnelle est quelque chose de très éloigné de nos étudiants, a souligné le réalisateur Lionel Baier, responsable du Département cinéma de l'ECAL. Cela ne les touche pas du tout par principe, puisqu'eux sont en train d'essayer d'entrer dans la vie active!

¹ A télécharger sur: http://wp.unil.ch/connaissance3/files/2016/10/Plan-strategique_def.pdf

C'est d'autant plus intéressant comme travail pédagogique dans une école, parce que cela nous oblige à faire ce pas supplémentaire, qui est celui de s'interroger sur ce qui nous rend empathique envers les autres. S'intéresser à des personnes d'une autre génération force les étudiants à se demander quels sont les intangibles qui leur permettront de porter sur les seniors les mêmes sentiments qu'ils peuvent avoir sur eux-mêmes, et ainsi, à se dire qu'une personne à la retraite a aussi des désirs, des peurs, de l'anxiété, ne sait pas, se trompe, a de la peine à être comprise... Au fond, ces deux générations éloignées sont très proches: elles coûtent cher et n'apportent économiquement plus rien ou rien encore à la société...»

Avec ce projet, Connaissance 3 et l'ECAL font le pari que les gens qui entrent dans la vie active et ceux qui en sortent ont peut-être quelque chose à se dire, notamment parce que la stigmatisation liée à l'âge concerne autant les jeunes que les seniors .

Une histoire de confiance

Redonner confiance aux seniors – confiance en leur valeur et en leur utilité –, véhiculer une image d'eux-mêmes qui les motive à rester intégrés dans la société, voilà l'objectif de ces courts-métrages. De même, faire confiance à de très jeunes réalisatrices et réalisateurs pour mener à bien cette mission a été essentiel. «Nous avons voulu donner aux étudiantes et aux étudiants de l'ECAL une liberté artistique la plus large possible, commente Patricia Dubois. Après leur avoir présenté les objectifs et les missions de la Fondation, ainsi que la finalité de Connaissance 3 – *pour une société qui intègre, écoute et reconnaît publiquement les seniors* –, nous leur avons demandé d'éviter les clichés et de ne pas homogénéiser les personnes âgées.»

Cette grande liberté a également rassuré les responsables de l'ECAL. Car pour Lionel Baier, cette confiance est pédagogiquement très importante. «Un mandat comme celui-ci, c'est très risqué et c'est toujours un pari, confie-t-il. On met dans les mains de personnes inexpérimentées quelque chose de très compliqué. Mais pour devenir réalisatrice ou réalisateur, il faut aussi des gens qui vous fassent confiance. Et pour que cette confiance soit accordée, il faut qu'il y ait un enjeu: en l'occurrence celui de présenter des films à un public qui ne se demandera pas si nos étudiants ont bien appris à prendre du son, à faire de l'image ou à écrire un scénario. Les spectateurs et les gens de Connaissance 3 vont se demander si le film leur a plu, s'il les a touchés, indignés, scandalisés, bref si le film a suscité en eux une émotion. Et là, il y a une petite tension supplémentaire, parce qu'il faut que le film soit aimé et compris – aimé dans le sens où il aura fait réagir, en bien comme en mal. Dans le fond, il faut que le film vous pose une question.»

Du documentaire à la fiction...

Osez le décalé, le poétique, l'inattendu! C'est avec cette injonction qu'en juillet 2017, Connaissance 3 a confié son mandat aux étudiantes et aux étudiants de l'ECAL, qui ont passé leur été à réfléchir au type de film qu'ils souhaitaient réaliser. «Un tel encouragement a ouvert sur la comédie musicale, la science-fiction, l'absurde, le tragi-comique, le portrait intimiste et le documentaire, autant de genres que les étudiants ont pris à-bras-le-corps pour raconter leurs histoires générationnelles», note Richard Szotyori, enseignant à l'ECAL.

A la rentrée 2017, les jeunes réalisatrices et réalisateurs ont présenté leur *pitch* à leurs professeurs et à leur mandataire. C'était, pour Connaissance 3, l'occasion de découvrir les projets des étudiant-e-s, mais aussi d'échanger avec eux et de poser des questions pour bien comprendre leurs idées. Deux étudiantes ont même présenté leur projet, en avant-première, au public de Connaissance 3, lors de la conférence d'ouverture de la saison 2017-2018. Aux *pitches* ont succédé, au fil des mois, des esquisses de scénario, puis des scénarii définitifs, éveillant auprès des responsables du projet à Connaissance 3 une curiosité mêlée d'impatience et de fébrilité.

En effet, du scénario au film, les étapes décisives que sont le tournage et le montage peuvent encore tout bousculer... «Quel ton sera choisi pour tel documentaire? Quelle musique donnera sa couleur à telle fiction? Les comédiens seniors amateurs sauront-ils se mettre à l'écoute de jeunes réalisateurs et réalisatrices?» Voici quelques-unes des nombreuses questions que se posait Patricia Dubois entre Noël et Nouvel An, alors que les étudiant-e-s, plein-e-s d'ardeur, tournaient. Ces films sont maintenant achevés. Ils seront présentés au public, le 26 avril 2018. Souhaitons-leur bon accueil et longue vie, notamment dans les conférences de Connaissance 3 organisées hors de Lausanne.



CONNAISSANCE 3, C'EST TOUTE UNE HISTOIRE...

Les 20 ans de la Fondation ont été l'occasion de se plonger dans les archives d'une histoire dont voici quelques repères chronologiques.

Quelques conférences à Lausanne, puis très rapidement dans tout le canton de Vaud; des cours et des visites culturelles, de la recherche; des partenariats de qualité et des conventions signées avec les Hautes écoles. Et depuis toujours la volonté de maintenir à flot les connaissances des seniors, de susciter en eux désir et plaisir d'apprendre tout au long de la vie. Voilà qui jalonne l'histoire de Connaissance 3, une histoire qui commence bien avant la création de la Fondation à proprement dit...

- | | |
|-------------|---|
| 1976 | Premières conférences à Lausanne, organisées dans le cadre du Mouvement des aînés (MDA), sous l'impulsion de Marc Guignard, fondateur du MDA. |
| 1978 | Les conférences s'organisent désormais dans tout le canton, sous l'appellation Connaissance 3. |
| 1982 | Les premières conventions de collaboration sont signées avec l'UNIL et l'EPFL (ces partenariats perdurent à ce jour). |
| 1984 | Première sollicitation des membres de Connaissance 3 pour participer à des travaux de recherche. |
| 1985 | Sous la présidence de Claude Bridel ¹ (1985-1995), le groupe Connaissance 3 se rapproche des Uni3 suisses et de l'Association internationale des Universités du troisième âge (AIUTA). |
| 1997 | Sous la présidence d'Yves Bridel² (1995-2002), Connaissance 3 s'émancipe du Mouvement des aînés et devient une fondation indépendante. |
| 1999 | Nouvelle collaboration avec l'UNIL (Unité de recherches contemporaines) et le Musée de L'Elysée autour des pratiques de deuil. |
| 2000 | Les membres de Connaissance 3 sont invités à participer à un séminaire intergénérationnel de réflexion avec les diverses facultés de l'UNIL. |

¹ Ancien recteur et ancien doyen de la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne.

² Ancien doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Saint-Gall.

- 2002 Sous l'impulsion de Roland Campiche³, président de Connaissance 3 de 2002 à 2009, et de la secrétaire générale (bénévole) Irène Kernén, le secrétariat se professionnalise avec l'engagement de Chantal Ebongué comme secrétaire salariée.
- 2004 Première présence sur Internet. Chantal Ebongué devient secrétaire générale et succède à Irène Kernén.
- 2005 Partenariat avec le Centre de soutien à l'enseignement de l'UNIL (CSE), qui évalue les activités, garantissant ainsi leur qualité.
- 2008 Convention de collaboration signée avec la HEIG-VD.
- 2009 Collaboration avec l'UNIL dans le cadre de l'enquête du Pr Dario Spini (Institut des sciences sociales): *Les styles de vie et activités de formation chez les seniors du Canton de Vaud*⁴.
- Sous la présidence d'Eric Junod⁵ (2009-2015), coproduction du film documentaire *Les années Shwarzenbach*, qui dépeint le passé tumultueux d'immigrés menacés de renvoi dans les années 1970, et qui vivent aujourd'hui leur retraite en Suisse.
- 2012 En partenariat avec l'UNIL, diffusion des conférences de Lausanne sous forme de podcasts, ce qui les rend accessibles aux personnes à mobilité réduites et/ou résidentes en EMS ou en appartements protégés.
- 2012 Renforcement du secrétariat avec l'arrivée de Patricia Dubois comme secrétaire générale, et la sollicitation du soutien du service civil, puis avec l'engagement de deux autres collaborateurs (en 2014), pour répondre à l'élargissement de l'offre de cours et de visites culturelles et pour renforcer la communication.
- Connaissance 3 s'offre un «coup de jeune» et change pour la 4^e fois de logo. Un nouveau site web voit également le jour.
- 2013 Connaissance 3 décide d'uniformiser ses tarifs, qui étaient différents selon les régions, et d'introduire des «cartes d'adhérent» et des «cartes d'adhérents-abonnés» pour s'adapter à la mobilité accrue des seniors.
- 2014 Avec le soutien de la fondation Leenaards, Connaissance 3 initie la recherche *Habiter avec son âge*⁶, en collaboration avec le Pr Kaj Noschis et le Laboratoire de sociologie urbaine de l'EPFL.

³ Ancien professeur de sociologie de la religion et fondateur de l'Observatoire des religions en Suisse, UNIL.

⁴ A télécharger sur: <http://wp.unil.ch/connaissance3/files/2013/04/Résumé-rapport-final-enquête-Spini-2009-NEW.pdf>

⁵ Ancien recteur de l'UNIL et professeur de théologie.

⁶ A télécharger sur: <http://www.antipodes.ch/collections/existences-et-societe/adultes-aines-les-oublies-de-la-formation-detail>

- 2015 Le mandat d'Eric Junod se conclut avec l'élaboration du programme stratégique 2016-2021⁷, qui définit plus précisément les objectifs et les missions de Connaissance 3 auprès des seniors. Roger Darioli⁸ reprend la présidence.
- 2016 Sur proposition des communes désireuses d'offrir quelque chose à leurs nouveaux retraités, des «cartes d'adhérent» ou des «cartes d'adhérent-abonné» sont proposées sous forme de bons-cadeaux: un moyen original pour les communes de soutenir les activités de Connaissance 3.
- Grâce à la fondation Esther Locher-Gurtner, il est possible d'offrir aux bénéficiaires de prestations complémentaires AVS-PC des «cartes d'adhérent-abonné» à tout petit prix.
- Convention de collaboration signée avec la HES-La Source.
- Avec le soutien de la fondation Leenaards, Connaissance 3 initie la recherche *Seniors, acteurs de l'espace public et citoyens à part entière*⁹, en collaboration avec le Pr Kaj Noschis et le Laboratoire de sociologie urbaine de l'EPFL.
- 2017 Campagne de sensibilisation auprès des candidat-e-s aux élections cantonales vaudoises: *On est toujours le vieux de quelqu'un!*¹⁰
- La fondation fête ses 20 ans d'existence. Elle choisit à cette occasion de collaborer avec l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) pour la production de courts-métrages traitant de la thématique du vieillissement, de la transmission des savoirs et de la formation tout au long de la vie.**
- 2018 Création d'une page Connaissance 3 sur Facebook.
- Projection des films réalisés par les étudiant-e-s de l'ECAL, le 26 avril**
- Le secrétariat bénéficiera de l'arrivée d'un 4^e collaborateur à temps partiel, dès mai 2018.

⁷ A télécharger sur: http://wp.unil.ch/connaissance3/files/2016/10/Plan-strategique_def.pdf

⁸ Professeur honoraire de la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL, médecin retraité, spécialiste en prévention des maladies cardio-vasculaires.

⁹ Recherche actuellement en cours, premiers résultats exposés sur:

<http://wp.unil.ch/connaissance3/2017/11/recherche-seniors-et-citoyens-1/>

¹⁰ Résultats de l'enquête à télécharger sur: <http://wp.unil.ch/connaissance3/files/2018/01/enquete-candidats-gd-conseilVD.pdf>

SENIORS ET ACTEURS D'UN JOUR...

Dans ce projet avec l'ECAL, Connaissance 3 a souhaité impliquer ses membres. La conférence d'ouverture a également été l'occasion pour les étudiant-e-s de l'ECAL de rencontrer des seniors pour leur proposer un rôle. Quelques-uns d'entre eux ont été retenus pour jouer dans l'un ou l'autre film.

Dès le départ, la direction de Connaissance 3 a souhaité «embarquer» ses bénévoles, plus d'une centaine de seniors, au cœur du projet. D'une part, il leur a été demandé de raconter, par écrit, leur passage à la retraite et de répondre à quelques questions plus générales autour des thématiques du vieillissement et de la formation continue tout au long de la vie, ceci afin de fournir aux étudiants de l'ECAL de quoi nourrir leur curiosité et leur inspiration. D'autre part, la possibilité de postuler pour un rôle et de faire ainsi l'expérience du tournage a été offerte à celles et ceux qui le souhaitaient. La conférence d'ouverture, donnée par Lionel Baier en octobre 2017 dernier, suivie d'un apéritif convivial, a également permis aux étudiant-e-s de discuter avec les participant-e-s aux activités de Connaissance 3; des rencontres qui ont parfois débouché sur une proposition de rôle. Nous remercions, ici, ces seniors acteurs d'un jour pour leur implication et leur enthousiasme envers ce projet.

« VOUS AVEZ LANCÉ UN MESSAGE MAGNIFIQUE EN VOULANT FAIRE SE RENCONTRER DEUX GÉNÉRATIONS ! »

Dominique Bailly-Vodoz

Adhérente à Connaissance 3 depuis la saison 2014-2015

Rôle féminin principal dans le film de Natasha De Grandi

Que du bonheur! Dominique Bailly-Vodoz est enchantée par cette belle expérience avec l'ECAL. Sa rencontre avec la jeune réalisatrice Natasha De Grandi s'est faite par hasard, après la conférence donnée par Lionel Baier. Entre les deux femmes, le courant a tout de suite bien passé. «J'ai eu un très bon contact avec Natasha De Grandi, souligne Dominique Bailly-Vodoz. Je me souviens de ces mots de Lionel Baier: *il faut aimer vos acteurs*. Et c'était vraiment ça! Natasha a été adorable avec tous! Au moment du tournage, en janvier, j'avais le coude cassé et j'ai voulu renoncer au rôle, car jouer avec un plâtre me semblait peu adéquat. Mais la jeune réalisatrice n'a pas souhaité changer d'actrice; elle voulait tourner avec moi. Elle a été tellement gentille avec tout le monde, c'est ce qui m'a motivé à tout donner! Et puis, c'est merveilleux d'être en contact avec des jeunes; c'est un beau cadeau. Le tournage était extrêmement long (il a débuté en soirée pour finir au petit matin); mais l'enthousiasme, la passion de la jeunesse, cela nous réanime! Vous avez lancé un message magnifique en voulant faire se rencontrer deux générations!»

Dominique Bailly-Vodoz n'a pas seulement joué dans le film de Natasha De Grandi, elle a aussi très volontiers prêté son appartement pour qu'on y tourne certaines des scènes. Il faut dire que cette



Lausannoise se passionne pour le cinéma, le théâtre et le monde artistique en général; elle a d'ailleurs suivi des cours avec la Section cinéma de l'UNIL, en tant qu'auditrice libre. Jusque-là, Dominique n'avait pas eu l'occasion de découvrir cet univers de l'intérieur. «Vous m'avez offert cette possibilité et je suis reconnaissante d'avoir pu faire cela dans cette vie, conclut-elle. Je n'ai rien vu du film encore, mais le résultat n'est pas important; c'est l'expérience qui l'est. Et je le refais quand vous voulez!»

« UNE BELLE DÉCOUVERTE »

François Perrochet

Bénévole, responsable du comité Connaissance 3 – Riviera

Rôle principal dans le film de Nikita Merlini

Ce qui a motivé François Perrochet à participer à ce projet, c'est «la curiosité et l'envie de montrer quelque chose qui mette en lumière le travail des retraités», raconte ce médecin à la retraite dont la seule expérience d'acteur fut celle du premier rôle dans la pièce de Shakespeare, *Beaucoup de bruit pour rien*, jouée au gymnase lorsqu'il avait 18 ans. Son rôle dans la fiction de Nikita Merlini est pratiquement du sur-mesure, puisque son activité de guide bénévole au château de Chillon jusqu'en septembre dernier, a inspiré le scénario du jeune réalisateur de l'ECAL. Un scénario que notre bénévole-acteur se réjouit de découvrir à l'écran. «Les scènes sont jouées de façon décousues et c'est difficile de s'imaginer ce que ça va donner, explique-t-il, notamment cette longue scène où je suis devant une fenêtre, et qu'il a fallu refaire plein de fois pour que le réalisateur saisisse la lumière comme il le voulait et parvienne au cadrage qu'il avait en tête...»

L'attente, les temps morts entre les différentes scènes à jouer et rejouer encore... Pour notre acteur en herbe, c'est le côté le plus difficile de ce tournage de presque deux jours, dans le prieuré de Romainmôtier. Le froid aussi. «Avec la neige, c'était très romantique, relève François Perrochet, mais on s'est pelé de froid!» Ce dernier n'a, par contre, eu aucun problème à jouer les scènes, même s'il reconnaît volontiers que son expérience de guide et la grande liberté de texte qui lui a été laissée lui ont facilité la tâche.

De l'appréhension à se voir à l'écran, notre bénévole n'en a pas. «Je sais depuis longtemps que je ne suis pas George Clooney. Et puis je suis allé chez le coiffeur (*rires*)!», s'exclame notre senior au crâne dégarni, car de l'humour, François Perrochet en a beaucoup et c'est ce qui lui a sans doute le plus manqué dans cette expérience avec l'ECAL. «C'est vrai que j'aurais préféré que le film soit plus drôle, confie-t-il. Quand j'étais guide à Chillon, j'aimais bien faire un peu d'humour; là, le scénario est plus contemplatif, presque un peu torturé. Mais globalement, ça m'a beaucoup plu de découvrir de près comment on fait un film. C'est une belle découverte!»

« J'APPRENDRAI JUSQU'À MON DERNIER SOUFFLE »

Brigitte Jardin Marbehant

Bénévole à l'accueil des conférences de Lausanne

Petit rôle dans le film de Lou-Théa Papaloïzos

«L'art, c'est dans mes gènes!», répond du tac au tac Brigitte Jardin Marbehant, lorsqu'on l'interroge sur ses motivations à se mettre à disposition des étudiant-e-s de l'ECAL et à accepter un rôle secondaire dans le film de Lou-Théa Papaloïzos, tourné dans un EMS en région genevoise. Fille de photographe, diplômée entre autre en histoire de l'art, auteure, pédagogue retraitée et curieuse de tout, cette femme de 75 ans a travaillé avec des enfants dans une école de théâtre: elle y a fait de la mise en scène, des chorégraphies et de nombreuses vidéos. Cette fois, elle a passé *devant* la caméra: une grande première! «C'était le dernier moment d'essayer, confie-t-elle. Depuis mes 18 ans, j'ai toujours voulu tout faire et j'en ai essayé des choses, même piloter un avion! J'apprendrai jusqu'à mon dernier souffle; la culture, c'est ce qui m'a relevée, il y a deux ans, après deux opérations du dos.»

Brigitte Jardin Marbehant confie volontiers son intérêt pour les aspects techniques du tournage auquel elle a participé; elle relève notamment l'implication des jeunes techniciens, preneurs de son, caméraman (*ndlr: les étudiants de l'ECAL ne sont pas seulement en charge de la réalisation de leur propre film, mais ils sont également impliqués sur les tournages de leurs camarades*) et leurs interactions avec la réalisatrice ou les acteurs. Elle se réjouit bien sûr de découvrir le film dont le scénario, selon ses dires, a passablement évolué au fil du temps, mais aussi de voir les scènes jouées par l'un des acteurs principaux dont elle a apprécié l'humour et les talents d'improvisateur. L'histoire se passe dans une maison de retraite; cela en aurait gêné certains, pas Brigitte. «C'était plutôt drôle de jouer en EMS; mais bien sûr je n'aimerais pas devoir y aller! Durant le tournage, j'ai été confrontée à la vision que les jeunes ont de la vieillesse: une personne du staff a notamment parlé de notre génération en utilisant le mot *vieux*; cela m'a choquée, je préfère qu'on dise *senior*. On ne se sent pas vieillir, conclut-elle, c'est notre corps qui nous le dit.»

DE L'IDÉE À LA RÉALISATION...

Les étudiant-e-s de l'ECAL étaient à peine nés au moment de la création de la fondation Connaissance 3. Comment ces jeunes réalisatrices et réalisateurs ont-ils abordé le mandat qui leur a été confié? Entre écriture du scénario, tournage et montage, comment ont-ils vécu cette expérience?

«Je n'avais jamais pensé réaliser un projet sur la thématique senior si tôt dans ma vie! Le premier sentiment a plutôt été l'étrange», confie Keertigan Sivakumar. Le jeune homme n'est pas le seul à avoir vécu cet instant de désarroi face à la demande de Connaissance 3. Comment éviter les clichés sur les seniors et proposer un projet avec un point de vue alternatif? Un sentiment partagé par Fanny Reynaud, qui signe une comédie étonnante et très décalée. «J'étais peu enthousiaste au début. Je ne trouvais pas d'idées qui sortaient du cliché. Puis, je me suis totalement libérée de la consigne, en la prenant comme une contrainte qui pouvait faire évoluer mon esprit créatif, confie la jeune femme. Je suis partie dans un genre que je connaissais peu, la comédie, et cela m'a beaucoup appris.»

Si s'approprier le thème a été compliqué pour plusieurs étudiants, ce ne fut pas le cas de tous, à l'instar de Nikita Merlini: «Depuis une dizaine d'années, je n'ai plus de grands-parents, malheureusement. La thématique m'a donc intéressé, car c'était une occasion de pouvoir m'approcher des gens de cette génération», souligne ce jeune homme qui serait prêt, pourquoi pas, à retravailler sur une thématique senior, notamment sur les nouveaux amours au troisième âge. Comme lui, malgré les difficultés liées au thème, la plupart des jeunes réalisateurs et réalisatrices de l'ECAL se disent prêts à retravailler cette question. Théodora Menthonnex a notamment été interpellée par les craintes de Connaissance 3 quant à la stigmatisation des seniors, un thème qui intéresse cette jeune femme qui a souhaité réaliser un film empreint de délicatesse et de bienveillance. L'expérience intergénérationnelle a plu à Kimyan Flückiger: «A l'avenir, je voudrais refaire collaborer des personnes de générations différentes; le vivre-ensemble et l'intergénérationnel sont des facettes qui me plaisent et qui me donnent de nombreuses idées de situations cinématographiques», relève-t-il.

Pour les jeunes réalisatrices et réalisateurs de l'ECAL, les défis ont été nombreux, tant dans l'écriture du scénario que l'organisation, la logistique, ou encore la direction d'acteurs et enfin le montage. Si la tâche a été ardue, toutes et tous en gardent un excellent souvenir. «Le travail et la passion des gens pendant le tournage m'ont rempli de joie et d'espoir», relève Nikita Merlini. Comme la plupart de ses camarades, il a apprécié le contact avec chacun des intervenants sur le tournage. «Il y a peu de différence entre des seniors et des jeunes, relève Fanny Reynaud. Quand il s'agit de travail, tout le monde est au même niveau.» Théodora Menthonnex a, quant à elle, été marquée par «le potentiel qu'a la génération du troisième âge à parler de problèmes actuels, son intérêt pour les autres générations et le manque d'écoute qu'elle reçoit.»

Le mot de la fin? «Je pense qu'en tant que réalisateur, j'ai beaucoup apprécié le fait de me pencher sur un thème auquel je ne m'intéresserais pas aux premiers abords, confie Rodrigo Munoz. J'ai tout d'abord eu un peu peur, car je ne savais vraiment pas si je parviendrais à trouver



une histoire qui me parle; mais au fur et à mesure de mes réflexions sur la thématique, j'ai petit à petit réussi à trouver une histoire qui pouvait m'intéresser et à mettre une partie de moi dans mes personnages, poursuit-il. Il faut aller au bout de ses ambitions, renchérit, Kimyan Flückiger, surtout si ça a l'air difficile et qu'on vous conseille de faire plus simple.»



CONNAISSANCE 3 ET L'ECAL PRÉSENTENT: REGARDS JEUNES SUR LE VIEILLISSEMENT

Une série de courts-métrages proposés par Connaissance 3 et réalisés par les étudiant-e-s de première année (année 2017-2018) du Département cinéma de l'ECAL.

Regards jeunes sur le vieillissement

Jeudi 26 avril 2018, 18h30

Salle Paderewski, Casino de Montbenon, Lausanne
Entrée libre. Verrée offerte à l'issue de la projection

DÉROULEMENT DE LA SOIRÉE

- 17h30 Ouverture des portes
- 18h30 Mots de bienvenue et courtes interventions de:
- Grégoire Junod, syndic de Lausanne,
 - Roger Darioli, président de Connaissance 3,
 - Lionel Baier, directeur du Département cinéma de l'ECAL,
 - d'un délégué du Canton (sous réserve)
- 18h50 Projection des films par catégories et courtes présentations.
- 20h45 Festivités du 20^e anniversaire, à la salle des fêtes du Casino de Montbenon.
- Danièle Küng, vice-présidente de la Fondation, évoquera brièvement l'histoire de Connaissance 3.
 - Un apéritif convivial sera l'occasion de rencontrer les jeunes réalisatrices et réalisateurs de l'ECAL.



SYNOPSIS DES FILMS

Sous réserve de modification des titres définitifs (certains sont en effet encore des titres de travail).

La Bonne Planque – réalisateur: Kimyan Flückiger

Polar – Dans une zone industrielle, de nuit, deux détectives patientent dans une voiture. L'un d'eux se nomme Stanley, c'est un jeune homme dans la vingtaine, il est impatient, agité, mais plein de bonne volonté. Son mentor est Hugo, un senior d'une soixantaine d'années. Leur collaboration promet de faire des étincelles.

La Caricia – réalisateur: Aurel Ganz

Clip musical – Un air de tango emporte un couple de seniors dans une danse onirique, où l'espace-temps ne semble plus avoir d'importance.

Hors-cadre – réalisateur: Nikita Merlini

Fiction – François, un retraité de 70 ans, est guide bénévole dans un château. Malgré son désir de passer du temps en compagnie des touristes, il n'arrive pas à avoir de grandes interactions avec ces derniers...

Satellites – réalisateur: Rodrigo Munoz

Science-fiction – Dans un monde dystopique, où les écoles sont remplacées par des plateformes en ligne, Louis, un fonctionnaire de 60 ans, est chargé d'opérer ce «grand nettoyage» dans une école désertée. Il se rend cependant vite compte qu'il n'est pas seul...

Le Grand Départ – réalisatrice: Coline Confort

Documentaire – S'approchant de la retraite, un groupe d'amis a fait le choix de vivre ensemble, il y a 10 ans. Un combat contre les institutions et l'individualisme d'une société qui voudrait les mettre à part. Unis, ils partagent un lieu sans s'y sentir enfermés.

Cours de danse – réalisatrice: Natasha De Grandi

Fiction – Gérard, retraité, sort de sa solitude grâce à des cours de danse; il y découvre le réconfort d'être entouré d'amis, et la chaleur que procure l'amour.



Sauvage – réalisatrice: Fanny Reynaud

Comédie – Paulin est un retraité solitaire incompris. Sa vie se partage entre les dîners de famille, les balades au parc et une passion pour les canards. Il se sent délaissé par ses proches qui en ont assez d'écouter ses histoires. Un jour, lors d'un tête-à-tête ambigu avec un volatile, il a un déclic...

Les Indociles – réalisatrice: Lou-Théa Papaloïzos

Fiction – Deux retraités de 70 ans, Eliott et Léo, le premier ancien comédien et le deuxième passionné de théâtre, sont placés en maison de retraite par leur famille respective. Frustrés par le quotidien autoritaire imposé par l'institution, ils sont connus dans l'établissement pour être les deux rebelles. Et ils ont un projet en tête...

Colette – réalisateur: Lucas Giordano

Documentaire – Colette est une femme de 82 ans qui vit seule dans un appartement situé dans les hauts de Lausanne. Tout au long de sa vie, elle a tenu des carnets dans lesquels elle a noté des moments de vie, des citations, ses introspections... Des impressions et des souvenirs que le réalisateur a saisis en images, de façon intimiste.

Balade avec une infidèle – réalisatrice: Théodora Menthonnex

Documentaire – Qui sommes-nous sans mémoire? Que nous reste-t-il? Que reste-t-il à ceux qui nous connaissent? La réalisatrice dresse le portrait de son grand-père, atteint d'Alzheimer, au travers des souvenirs de différents membres de sa famille.

Les Générations – réalisateur: Keertigan Sivakumar

Fiction – Deux adolescents décident d'accompagner leurs grands-parents dans un temple hindou. Le couple vit dans une certaine solitude, une sorte de résignation. Durant la visite, les adolescents découvrent non seulement la sagesse, la spiritualité et la culture traditionnelle de leurs grands-parents, mais apprennent également une nouvelle qui va bousculer leur famille...

LES RESPONSABLES DU PROJET ET LEUR RÔLE...

CONNAISSANCE 3

Créée dans une perspective de formation continue tout au long de la vie, Connaissance 3 est l'Université des seniors du canton de Vaud. Son ambition: apporter au grand public une formation et une information de niveau universitaire mise à la portée de chacun-e. En 2017, son conseil de fondation a avalisé le projet avec l'ECAL et en a fixé le cadre budgétaire, ainsi que son insertion dans le cadre des festivités du 20^e anniversaire de la Fondation.

Roger Darioli et Danièle Küng, respectivement président et vice-présidente de Connaissance 3, ont assuré la supervision du mandat confié à l'ECAL.

Patricia Dubois, secrétaire générale, et Aurélien Uberti, civiliste chez Connaissance 3 d'octobre 2016 à mai 2017, ont été délégués par le Conseil pour assurer le suivi du projet jusqu'à son aboutissement: ils ont accompagné chaque étape et en ont rendu compte – à l'interne, aux instances concernées, ainsi qu'aux donateurs – tout en assurant le lien entre Connaissance 3 et les étudiant-e-s de l'ECAL.

ECAL

Lionel Baier et Rachel Noël, respectivement responsable et coordinatrice du Département cinéma de l'ECAL, ont accepté le mandat de Connaissance 3 et ont utilisé le projet comme thème pour les étudiants de 1^{re} année en Bachelor cinéma.

Richard Szotyori et Benoît Rossel, tous deux enseignants de l'ECAL, ont accompagné le travail des étudiant-e-s.

Coline Confort, Natasha De Grandi, Kimyan Flückiger, Aurel Ganz, Lucas Giordano, Théodora Menthonnex, Nikita Merlini, Rodrigo Munoz, Lou-Théa Papaloizos, Fanny Reynaud, Keerthigan Sivakumar sont les réalisatrices et réalisateurs, auteur-e-s des films présentés.

SOUTIENS

Cette aventure n'aurait pas été possible sans de magnifiques soutiens financiers et logistiques. Nos plus vifs remerciements vont à:

la Fondation Esther Locher-Gurtner qui a rendu possible ce projet intergénérationnel;

le canton de Vaud et la commune de Montreux qui nous ont offert le vin d'honneur;

la Ville de Lausanne et le Casino de Montbenon pour leur accueil en ces murs;

l'ECAL bien-sûr, pour la mise à disposition de son infrastructure et de ses talents.

